

PRÉVENTION / Hier à Salon, du théâtre pour éduquer les collégiens contre la violence dans les stades

Apprendre à devenir un bon supporter, c'est possible !

Par Sylvie Peres-Lugassy

speres-lugassy@laprovence-presse.fr

Plantez aujourd'hui les graines des supporters de demain... ou du moins, en quelques heures, faire germer dans les esprits des plus jeunes les valeurs de la tolérance, de la solidarité, du fair-play et du respect. Pour les acteurs de la compagnie "Trimaran" engagés dans cette action originale, le but du jeu est de forcer la réflexion non pas seulement sur les terrains de sport mais au-delà.

D'ailleurs, durant quelques semaines, c'est dans les salles de classe qu'ils useront leurs crampons à la rencontre des collégiens de la région. Leur entrée en scène, quelque temps après l'affaire de la banderole "anti-ch'tis" du match Lens-PSG, est un simple hasard. "En fait, c'est l'histoire de Chimbonda à Bastia (le joueur s'était fait traiter de singe entre autres par les supporters) qui a motivé l'écriture de cette action d'éduca-



► Les comédiens de la compagnie "Trimaran" vont sillonner les collèges et lycées du département pour sensibiliser les jeunes au fair-play et au respect sur les terrains de sport. / PHOTO S.P.-L.

tion préventive, explique Stéphane Tournu-Romain, auteur et concepteur du projet. *Les spectateurs ne sont plus passifs. Ils sont dans l'action et dans la réflexion.*

Dans la salle, on chahute un peu mais gentiment pendant que le "Monsieur Loyal" de la partie fait tirer au hasard

des thématiques à jouer par les collégiens et les acteurs. Voir des saynètes où l'arbitre se "fait traiter", entendre les supporters "se chauffer" entre eux... Pour des collégiens ce n'est pas si grave, c'est juste "comique". Et puis soudain, alors que les mises en situation se prolongent, la pri-

se de conscience effleure, parce qu'au travers des gestes, les mots font mouche, blessent.

Sur la scène improvisée, avec mannequin de carton et pelouse synthétique, les mots justes fusent de la bouche des comédiens. On parle clair et on explique. Xéno-

phobie, ségrégationnisme, discrimination, racisme, homophobie, sexisme et au-dessus de ce tableau noir, fair-play, respect... Ce lexique non exhaustif n'a rien de philosophique ou d'ethnographique. Il appartient hélas désormais au monde du sport. "Galvaudé, le vocabulaire est parfois vidé de son sens originel. En le mettant en scène, nous lui redonnons un sens propre."

Une première prise de conscience pas si évidente que cela, parce que jusque-là, le geste de Zidane contre Materazzi était interprété dans l'esprit collectif comme "un coup de boule pour sauver l'honneur de la famille". Jusqu'au moment où une jeune fille lance au milieu du débat "oui mais s'il l'avait tué, il serait allé en prison".

La sanction, pas si grave que cela, prend soudain tout son poids et de manière insidieuse, sans doute, les collégiens expérimentent l'analyse de comportements qui sont parfois les leurs. ■

LES REPÈRES

► **La compagnie.** "Trimaran" - c'est son nom - a mis le cap depuis quelques années déjà sur une discipline théâtrale participative et éducative. Les acteurs, dont un ancien joueur de foot Jean-Philippe Delpech, organisent des spectacles en milieu scolaire ou associatif. La démarche tient son originalité dans le fait que le public est invité non seulement à mettre en scène des situations réelles mais ensuite à les commenter en direct et cela pendant environ deux heures.

► **La tournée.** Elle concerne différents établissements scolaires de la région mais aussi des associations sportives. Elle se fera en deux temps. Une première session jusqu'au 16 mai. Elle a débuté hier à Salon-de-Provence pour se poursuivre aujourd'hui à Arles puis demain à Marseille. Et une seconde en septembre sur le secteur de l'Étang, de Fos à Martigues, puis d'Aubagne pour se conclure le 26 septembre à Aix-en-Provence.